

et toutes les autres dépenses incidentes. Je fis faire des réparations considérables à la vieille maison et aux dépendances et je fis construire deux ailes qui furent achevées avec le temps. Le tout avait coûté la somme de \$2,050.00.

Pour solder les comptes, j'avais obtenu du gouvernement la somme de \$1.000.00. J'étais grand ami du docteur Meilleur, alors surintendant de l'Instruction Publique, auquel j'avais rendu des services appréciables, et c'est par son entremise que j'avais obtenu cette faveur. Il y avait chez M. Harper une vieille cousine à lui, riche et amie des bonnes œuvres ; elle m'avait donné \$400.00. J'avais fait sur mes honoraires quelques épargnes de \$300.00, je n'hésitai pas à les dépenser pour cette œuvre. La paroisse de St-Grégore avait souscrit une somme de \$130.00 ; en outre quelques particuliers avaient fait des dons généreux, mais en très petit nombre. Sur la part afférente aux deux écoles du village de St-Grégore, les commissaires après avoir payé le salaire des instituteurs et institutrices, avaient mis la balance en caisse, au profit de l'œuvre, soit \$215.00.

J'avais acheté au moulin des chenaux, à Trois-Rivières, un lot de 4000 morceaux de bois qui m'avaient coûté \$160.00. J'en ai revendu pour \$100.00, puis il m'en est resté pour faire les réparations et constructions et un surplus valant \$75.00. Les habitants de St-Grégore favorables à l'entreprise m'avaient donné en journées de corvée pour une valeur de \$200.00. La bâtisse avait donc coûté \$2,050.00, et en corvées environ \$200.00.

Le travail de fondation du couvent de St-Grégore avait commencé en 1849 par l'achat de la propriété, et